



LES ANALYSES COPROLOGIQUES CHEZ LES OVINS

Intérêt et mise en œuvre pratique

Les analyses coprologiques permettent à partir de prélèvements de crottes la mise en œuvre d'un diagnostic parasitaire rapide et complet au niveau d'un troupeau ou d'un lot d'animaux.

Description des méthodes

Le principe des analyses est, à partir d'échantillons de crottes de comptabiliser des œufs de parasites internes, principalement à localisation gastro intestinale. Un liquide de flottaison adapté, de densité élevée, permet après délitement et décantation des crottes, une flottaison des œufs, une visualisation sous le microscope ainsi qu'un comptage éventuel qui permettra de quantifier le niveau d'infestation.

2 méthodes principales existent :

- la méthode Ovassay® (solution de nitrate de sodium à 29,5%) après délitement et flottaison simple, permet rapidement de visualiser, sans comptage, des œufs essentiellement de strongles gastro intestinaux, en particulier *Nematodirus* sp, *Strongyloides* sp; des ookystes de coccidies, des œufs de ténia (*Moniezia* *Expansa*). L'avantage de cette méthode est sa rapidité et sa simplicité, qui permettent sa mise en œuvre au chevet de l'animal, ses inconvénients résident dans une impossibilité de comptage des œufs, donc un résultat semi-quantitatif; de plus, certains œufs particulièrement lourds (petite douve, grande douve, paramphistome) ne flottent pas et ne peuvent donc être pris en compte..



- la méthode de flottaison au sulfate de zinc utilise une solution de ce composé à saturation dans de l'eau distillée, avec une densité d'au moins 1,40. Après 2 décantations séparées d'au moins ½ heure, la lecture se fait sur une cellule de Mc Master. Cette technique nécessite un délai de 24 à 48 h entre la remise des échantillons et le résultat. Son avantage est d'autoriser un diagnostic complet de l'infestation parasitaire, y compris les œufs de trématodes plus lourds (cf supra), de plus, un comptage en OPG (œufs par gramme) est possible et permet de définir un niveau d'infestation parasitaire et d'adapter un traitement en fonction de cette donnée. Au final, un résultat écrit doit être remis à l'éleveur qui l'archivera au même titre qu'une ordonnance. Ce document pourra venir compléter ou amender un bilan sanitaire obligatoire préalablement effectué.



- D'autres méthodes plus rarement mises en œuvre existent : méthode de Mc Kenna, qui permet la recherche de larves L1 de strongles respiratoires dans les crottes, méthode de coloration à la fuschine, tests rapides de migration (Speed diarrh test®) utilisés pour diagnostiquer les cryptosporidioses de l'agneau.

En pratique

- ① Raisonner par lots ou par troupeau
Ex : prélever 3 animaux pour un lot de 50 sujets, ce chiffre peut varier en fonction de la prévalence de la parasitose.
- ② Prélever directement dans le rectum, ou sur la pâture ou la litière des crottes fraîchement expulsées.
- ③ En quantité suffisante (> 5g).
- ④ Identifier individuellement : N° de boucle par exemple.
- ⑤ Donner tous renseignements utiles :
adultes, agneaux
plein air, bergerie
signes cliniques éventuels
dernier traitement antiparasitaire interne :
quand ? Avec quoi ?
- ⑥ Résultat rapide avec Ovassay®, délai de 24-48h avec sulfate de zinc...



Intérêt

L'analyse coproscopique permet un diagnostic complet de l'infestation parasitaire d'un lot ou d'un troupeau d'ovins, agneaux et adultes.

L'éleveur peut adapter son traitement en fonction du résultat des analyses et du commentaire du vétérinaire

Un bénéfice sanitaire peut être réalisé : traitement plus ciblé, donc meilleure efficacité ; parfois traitement inutile... d'où bénéfice économique. Dans certains

😊 EN RÉSUMÉ

- L'analyse coprologique doit devenir un élément quasi incontournable de la maîtrise des infestations parasitaires internes des ovins.
- Cette méthode trouve tout son intérêt dans la gestion de l'économie des intrants en élevage.
- Ses limites doivent être bien connues et interprétées.

Pour en savoir plus :

- + Pierre AUTEF, Dr vétérinaire, commission ovine de la Société Nationale des Groupements techniques Vétérinaires.
- + CD Rom fiches techniques de la commission ovine de la SNGTV
- + www.reconquete-ovine.fr

cas : une économie d'un traitement par an est réalisable, allant dans le sens de la réduction des intrants en élevage.

Les contraintes réglementaires actuelles vont vers la réalisation préalable d'un diagnostic avant la prescription d'un traitement, la réalisation d'analyses coprologiques permet de répondre à ce type d'exigence.

Un compte rendu d'analyse coprologique peut être intégré dans les bilans sanitaires et protocoles de soins exigés dans le cadre de la prescription hors examen clinique et servir de base à une éventuelle révision de ces protocoles.

Limites

Certaines limites liées principalement à la biologie des parasites doivent être connues des éleveurs et évoquées par le vétérinaire lors du commentaire du résultat d'analyse :

- Les grandes douves pondent peu : un faible nombre d'œufs (1 ou 2 OPG) doit impérativement engager un traitement.
- Les grandes douves ont une période prépatente (délai entre l'ingestion des formes infestantes des parasites et arrivée du parasite à l'état adulte et donc capable de pondre des œufs) de 10 à 12 semaines, donc pendant cette période, les analyses seront négatives malgré une infestation en train de se mettre en place.
- Certains strongles (ex : *Nematodirus* sp) pondent peu ou pendant des périodes très courtes, dans ce cas, la corrélation entre le nombre d'OPG et le niveau d'infestation sera fausse.
- Certaines espèces de coccidies (*Eimeria Crandallis*, *Eimeria Ovinoidalis*) sont plus pathogènes que d'autres (*Eimeria Parva*, *Eimeria Faurei*), leur diagnose n'est pas réalisée en pratique courante, il faudra donc être prudent sur l'interprétation d'un niveau d'infestation et éventuellement demander une coproculture à un laboratoire d'analyses vétérinaires..



Septembre 2009

